

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



A-FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE

Saturnin Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

DEUXIEME PARTIE

LES DEUX AMERIQUES

Le tour du monde en plus de quatre-vingts jours.

Alors une bousculade effroyable se fit dans la caverne, les croyant attaqués, exécutaient une sortie.

—Diable! murmura Farandoul, c'est une famille marmoreuse!

En effet, six ours, d'une taille colossale s'étaient rués sur les Apaches, combattant avec rage. Farandoul et sa compagne, sortant derrière eux coururent à leur rocher, et de là exécutèrent un feu roulant sur les fuyards.

Le combat durait toujours; Farandoul, tombant à coups de crosse sur les derniers Apaches, acheva leur déroute. Dix-huit Apaches étaient morts, quatre ou cinq à peine s'étaient échappés clopin-cloplant, et un ours blessé s'était mis à leur poursuite.

Les ours assis sur des rochers, dans l'attitude gracieuse qu'on leur connaît, léchaient leurs blessures; Farandoul et sa compagne s'efforcèrent de se donner l'air le plus ours possible pour ne pas éveiller leurs soupçons, et se mirent comme eux les pattes entre les mains. De temps en temps un ours poussait un hurlement de douleur et cherchait, avec colère autour de lui, s'il ne restait pas quelque ennemi.

Pour sortir de ce nouveau danger, Farandoul faisant signe à la Lune-qui-se-lève de l'imiter pousser quelques grognements et se leva avec fureur comme pour se mettre à la poursuite des ennemis.

Un vieil ours les suivit. Depuis quelques minutes il faisait le beau et paraissait devant la Lune-qui-se-lève, qui, l'on s'en souvient, s'était introduite dans la fourrure de l'ours.

Sans parler, les trois ours se dirigèrent vers le Colorado, suivi du petit ourson. Le but de Farandoul était de retrouver le radeau et de reprendre la navigation au plus vite.

L'ours faisait toujours le galant, mais Farandoul n'avait qu'un grognement à pousser pour le faire rentrer dans le rocher. Bientôt ils atteignirent la rivière et retrouvèrent l'embarcation. L'ours regardait les préparatifs sans comprendre, mais quand il vit ses compagnons sauter dans le radeau, il emboîta le pas sans hésiter.

—Bah! dit Farandoul, laisse-le venir, c'est un ami! La journée se passa bien. Pendant



Sur le radeau

que la Lune-qui-se-lève veillait, Farandoul pagaya, au grand étonnement du grizly.

Vers le soir on approcha des rapides. Farandoul dut se rapprocher de la rive droite du fleuve pour éviter d'être entraîné par le courant. Tout à coup il se sentit tirer par le bras, c'était la Lune-qui-se-lève qui lui montrait une vingtaine d'Indiens galopant dans la plaine.

—Les Apaches! murmura-t-il, diable!

Les Indiens, parvenus à 50 mètres du bord, s'étaient arrêtés, surpris à la vue de ce radeau manœuvré par des ours. Le véritable grizly, se soulevant de la bataille du matin, poussait des rugissements de fureur.

Un Apache, que les deux fugitifs reconvinrent en même temps, parlait volontiers et semblait donner l'ordre d'ouvrir le feu sur le radeau.

—Bison-Rouge! s'écria Farandoul, et saisissant sa carabine il tira sur l'ennemi, mais Bison-Rouge avait fait un bond de côté et la balle frappa un guerrier à côté de lui.

Il se sentit de traverser le fleuve pour se mettre à l'abri sur l'autre rive, vers l'autre bord un courant d'une violence inouïe précipitait les eaux vers les chutes situées à 200 mètres plus loin, dans un endroit où le Colorado, resserré entre des blocs de rochers couverts de sapins tombait avec un bruit épouvantable d'une très-grande hauteur.

En une seconde Farandoul jugea la situation. Un de ces arbres était tombé en travers du fleuve et formait une espèce de pont sous l'arche duquel s'engouffraient les flots écumeux.

S'ils pouvaient atteindre l'arbre ils étaient presque sauvés, le passage étant d'une défense facile.

—Abandon! cria Farandoul, et lâchons-les le grizly.

En deux minutes ce plan fut exécuté. Les Indiens, arrêtés autour du blessé, virent tout à coup venir sur eux le grizly, pendant que les deux fugitifs couraient vers les chutes.

Quelques coups de feu éclatèrent, leur compagnon le grizly luttait avec les Apaches.

Farandoul et la Lune-qui-se-lève étaient à peine arrivés aux chutes, qu'ils aperçurent les Apaches accourant au galop; le grizly était mort. Il fallait passer sur l'autre rive, et pour cela s'aventurer sur l'arbre, un vieux pin, tombé de vieillesse, qui ne tenait plus que très-imparfaitement.

Le cri de guerre retentissait derrière eux; sans s'inquiéter du balancement de l'arbre, des tourbillons d'écume et du bruit de la chute, les fugitifs traversèrent le cataracte sur ce pont fragile. Aussitôt sur l'autre rive, abrités par un bloc rocher, ils attendirent l'ennemi le fusil à la main.

Pendant que les Apaches descendaient de cheval et se concertaient, Farandoul s'aperçut, à sa grande joie, que le rocher derrière lequel ils se trouvaient, seul point d'appui de l'arbre, remuait et vacillait, prêt à s'ébranler au moindre choc.

—Cette fois nous sommes sauvés, dit-il, laissons-les venir!

On a deviné le plan de Farandoul, nous allons maintenant en voir l'exé-

cution. Les Apaches s'étaient décidés; n'apercevant plus les fugitifs, ils pensaient qu'ils avaient continué leur course parmi les rochers de la rive gauche.

Bison-Rouge, furieux, avait pris la tête et s'était engagé sur la passerelle aérienne; derrière lui quinze Apaches, le fusil à la main, s'avançaient avec précaution.

—Il est temps! dit Farandoul quand il les vit aux deux tiers de la traversée.

Et réunissant leurs forces, les deux fugitifs donnèrent une vigoureuse impulsion au rocher qui soutenait l'arbre. Le bloc vacilla et bascula sur lui-même roula dans la rivière. Les Apaches poussèrent un grand cri, un seul!... l'arbre avec un bruit épouvantable s'ébranla dans les tourbillons d'écume de la chute, avec tous ceux qu'il portait!

Aucun incident ne vint troubler le reste du voyage de nos deux fugitifs. Un matin, quelques balles sifflèrent bien encore au-dessus de leurs têtes, mais elles leur étaient envoyées par des blancs, des trappeurs qui, dans l'espérance de leur enlever leurs fourrures, avaient suivi la piste des deux faux grizlys.

Farandoul, comprenant leur erreur s'empressa de leur faire des signaux; à la vue du drapeau parlementaire arboré par un ours, parlant anglais et espagnol, les trappeurs stupéfaits cessèrent le feu.

On s'entendit bientôt. Les coureurs des bois leur apprirent qu'ils se trouvaient au milieu de la Sierra Verde

dans l'Etat du Nouveau-Mexique; l'un d'eux offrit de les conduire en deux jours à Santa-Fé, capitale de l'Etat. L'offre fut acceptée, et deux jours après la ville de Santa-Fé voyait ontrer avec stupeur, dans ses murs, deux ours portant la carabine en bandoulière.

Quand la vérité fut connue, les deux ours vinrent les lions de la ville. Des banquiers s'empressèrent de mettre leurs caisses à la disposition de Farandoul, en attendant que le Banque de New-York lui eût envoyé des fonds.

La première pensée de Farandoul fut de télégraphier à Mandibul à Salt Lake City. La réponse ne se fit pas attendre. Mandibul et ses compagnons, à la nouvelle de la disparition de leur chef, étaient partis en abandonnant leurs épouses. Trabadoe lui-même avait quitté son logis et ses négresses!

Duel gigantesque à la locomotive. La crise farandoulite. Les trois chevaux d'Horatius Bizby.

Farandoul retourna au télégraphe; une dépêche ainsi conçue fut envoyée à Brigham Young: Sois-là, qu'as-tu fait de mes dix-sept femmes?

Farandoul. Réponse payée.

Brigham Young répondit par un télégramme où perçait son astucieuse hypocrisie.

Monsieur, Après la fugue incompréhensible qui nous fit voir que vous n'étiez pas un mormon sincère, vos épouses rougissent d'avoir été un seul instant unies à un homme aussi dépourvu de convictions, demandèrent à divorcer. Un honorable mormon, Mathews Bikelow, nommé évêque à votre place, leur a ouvert son foyer il les a épousées et ne les abandonnera pas!

Encore une fois, Monsieur, votre conduite a été indigne et je ne vous engage pas à vous représenter dans la cité des Saints.

BRIGHAM YOUNG.

Le port étant payé, Brigham, comme on le voit, n'avait pas lésiné sur les mots. Farandoul se jeta sur Bikelow, et lui réclama ses dix-sept femmes.

Un échange de notes d'abord agréables et bientôt menaçantes eut lieu entre les deux rivaux. Bikelow, poussant l'ironie jusqu'au sarcasme, proposa de rendre une des épouses, probablement la dix-septième, celle que Farandoul avait reçue par-dessus le marché.

Farandoul bondit à cet outrage. Les employés du télégraphe durent frémir ou transmuter cette laconique réponse à l'insultant:

—C'est ta vie qu'il me faut, misérable! Fais ton testament!

Farandoul.

Pendant huit jours le télégraphe fut occupé par les deux adversaires. Bikelow acceptait le défi, mais ne finissait pas de se décider pour une arme quelconque; Farandoul proposa successivement le tomahawk, la

varabino, le canon, la baliste, la catapulte, le navire cuirassé, le ballon etc., etc.

Les journaux s'étant mêlés de l'affaire, dans toutes les villes des États-Unis, on ne parla bientôt plus que de ce duel; comme on commençait à plaisanter Bikelow, si difficile sur le choix des armes, celui-ci finit par proposer le duel classique à l'américaine, demandant que les deux adversaires, armés chacun d'une carabine, partissent en même temps, l'un de New-York et l'autre de San-Francoisco, et se cherchassent dans tout le territoire yankee.

Voici la réponse de Farandoul :
Idée acceptée en principe, avec une petite modification seulement. Chaque adversaire sera monté sur une locomotive. Les deux trains partiront à la même heure de New-York et de San-Francoisco, pour se heurter au milieu de la ligne du Central Pacific Railroad.

Farandoul
Bikelow était pris. Il ne put refuser encore, ses comités ne lui eussent pas permis. Nous avons oublié de dire que par suite de l'émoi que cette affaire avait jeté dans le pays, des comités s'étaient formés dans toutes les villes. Il n'y avait plus aux États-Unis que des Farandoulistes et des Bikelowistes, chacun ayant pris parti pour l'un ou pour l'autre des deux adversaires.

Que faisait la Lune-qui-se-lève pendant le cours de ces négociations ? Pendant que Farandoul partageait ses instants entre ses comités et le télégraphe, la bruno enfant passait son temps à se faire photographier par les artistes de Santa-Fé dans tous ses costumes, en course, dans le grand costume indien, et dans la splendide toilette d'une dame civilisée que les élégantes de Santa-Fé lui avaient offerte par souscription. La Lune-qui-se-lève aimait les arts, un artiste américain, chef de l'école des sensationnistes; lui faisait son portrait à l'huile; dans le cours dds séances, cet artiste se plut, par jalousie d'école, à critiquer les peintures par lesquelles Farandoul avait déploré son amour à la jeune Apache, et jota ainsi dans son cœur les premiers germes des dissonances qui devaient éclater plus tard.

(A continuer.)

Le Diamond Dyes est une préparation si parfaite que c'est un véritable plaisir de s'en servir. Les couleurs pâles sont obtenues aussi facilement que les couleurs foncées. 10 cents.

Dans une pension.
—Je dis, monsieur le propriétaire, que voilà une sale serviette à donner à un homme pour se débarbouiller.
Le maître de la maison répond avec un regard effaré.
—Soixante ou soixante-dix de mes pensionnaires se sont lavés ce matin avec cette serviette, et vous êtes le premier qui s'en plaigne ?

MOUCHES ET PUNAISES.

Les mouches, coquerelles, fourmis, bêtes punaises, rats, souris, suisses, taupes, écureuils sont chassés par la médecine "Rough on Rats." 15cts.

—Un pasteur anglican lit la Genèse à ses fidèles.
Il est à la création de la femme; mais en tournant le feuillet, il saute une page et tombe sur les détails de la construction de l'arche; d'où l'étrange liaison que voici :
—Alors Dieu créa la femme... (Il tourne la page)...elle était goudronnée en dedans et en dehors.

Voyez le sommaire de la livraison du mois de Novembre de l'ALBUM MUSICAL sur notre troisième page.

Le Canard

MONTREAL, 2 DEC. 1882

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances : Première insertion, 20 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILLEAULT & C^{ie}, Éditeurs-Propriétaires, No. 8 Rue Ste. Thérèse.

A NOS ABONNÉS.

Comme témoignage de reconnaissance envers ceux qui ont bien voulu recevoir notre journal et comme encouragement à ceux qui désirent grossir la liste déjà nombreuse de nos abonnés, nous avons résolu d'offrir aux uns et aux autres une prime qui vaut à elle seule le prix de l'abonnement. Ce cadeau sera expédié à qui de droit aux conditions suivantes : Tous les abonnés qui nous enverront le montant qu'ils nous doivent et tous les nouveaux abonnés qui paieront d'avance pour un an, recevront un magnifique chansonnier noté de 100 pages, pourvu qu'ils nous envoient en même temps que l'argent un timbre de trois centimes pour le port de la prime. Qu'on se le dise.

Silhouettes Politiques

Nous venons de recevoir une série de portraits de nos grands hommes Canadiens. Nous commençons aujourd'hui la publication de ces silhouettes qui, nous en sommes sûrs, intéressera nos lecteurs autant qu'elles nous ont intéressés.

A tout seigneur tout honneur, nous débutons donc par le portrait de M. L. A. Sénécal. Nous donnerons la semaine prochaine celui de M. Chapicau.

LOUIS ADELARD SENECAI.

Le héros du jour.
Grand, robuste, la figure énergique, l'œil pétillant d'intelligence, les cheveux poivre et sel—plus de poivre que de sel,—taillé à coups de hache mais taillé pour la lutte.

De son passé je n'ai cure; je peins l'homme au moment où je le vois.

Pour les libéraux — dont il fut longtemps le Benjamin — il est Cartouche, il est Mandrin.

Pour les conservateurs, il est un habile politique, un puissant financier; mais surtout — et c'est de ses qualités celle qu'ils présentent le plus — il est le grand meneur électoral, le tombeur par excellence et l'homme irrésistible.

Pour sûr il est quelqu'un; ce qui est bien rare en cette époque aux hommes effacés.

Son influence est incontestable, presque toutes ses batailles électorales ont été des victoires. Aussi quelle belle collection d'ennemis il s'est offerts.

Comme César il vient, il parle, il est vainqueur. Faut-il enlever cinquante voix acquises aux rouges; il part au milieu de la nuit et va trouver le mouquier qui en dispose. En le voyant le mouquier lui dit :

—Ah ! M. Sénécal, quelle tripotée nous allons flanquer aux bleus !

—Mais non, mon ami, a présent je suis bleu.

—Oh ! alors, quelle tripotée nous allons flanquer aux rouges !

Et le lendemain les rouges la recevaient la tripotée... et fameuse ?

Et bien, cette influence si absolue qui d'un seul mot fait complètement changer les opinions d'un élec-

teur, et d'un électeur influent, prouve la valeur de M. Sénécal. On ne s'impose ainsi aux hommes que lorsqu'ils vous sentent leur supérieur.

M. Sénécal a été longtemps directeur du chemin de fer du Nord. Voilà son grand malheur, son crime. Comme tel il devait contenter les soixante membres de l'assemblée Provinciale. Allez donc contenter les soixante ! Pas un qui n'eût la prétention de faire mieux que M. Sénécal; pas un surtout qui ne convoitât sa place; car toute la politique de la plupart de ces honorables est la politique de *ête toi de là que je m'y mette*.

Les rouges, en attaquant sans cesse et en tâchant d'abattre M. Sénécal croient qu'ils renverseront le parti conservateur; aussi est-ce leur tête de Turc; mais il y a des têtes si dures qu'en tapant sur elles, on se brise les mains; qu'ils y prennent garde !

Le nouveau projet financier de M. Sénécal peut avoir, s'il réussit les conséquences les plus heureuses pour le Canada et lui faire enfin décrocher la timbale. S'il échoue ce sera en grande partie à cause des attaques passionnées des rouges dont la haine pour l'homme avengle le patriotisme.

M. Sénécal sera-t il Sully, sera-t il Lowe? Bien audacieux qui oserait répondre.

Quant à moi je crois qu'il y a en lui l'étoffe de l'un et de l'autre.

NEMO.

CAUSERIE

Beaucoup d'agitation et beaucoup de ramours dans le monde politique, voilà le bilan de la semaine.

La *Concorde* continue à engueuler la *Patrie* et l'ami Beaugrand, drapé dans sa dignité, ne répond que par le silence le plus méprisant. Le gros papa Mousseau est toujours le sujet de toutes les conversations. Il retourne à Ottawa, disent les uns. Il reste à la tête du cabinet, répondent les autres, mais il va se dispenser des services de deux de ses collègues qu'il va remplacer par Ross et Tailon. D'autres vont plus loin et prétendent que le gros premier ministre a en tant de déboires à Québec, qu'il est complètement dégoûté de la vie publique et qu'il va monter sur le banc judiciaire à la place de M. Mathieu. Celui-ci se lancera de nouveau, tête baissée, dans l'arène politique.

Vous croyez, chers lecteurs qu'en présence de tant d'opinions diverses, je vais me risquer à donner la mienne ? Vous vous trompez, voilà tout. Je me bornerai à vous dire que ce pauvre Mousseau n'est pas sur un lit de roses, et que je crois sincèrement que toutes ces tracasseries finiront par le faire maigrir. Vous verrez qu'avant peu il aura perdu ce merveilleux embonpoint qui lui fait tant d'honneur.

C'est dommage car c'est le seul signe caractéristique auquel on puisse le reconnaître parmi ses collègues, et quand on ne pourra plus dire : le gros Mousseau (*mousse haut* pour les lecteurs futurs de l'*Étoile du Matin*) il n'y aura plus de Mousseau, c'est moi qui vous le dis.

* *

Un bon cultivateur que j'ai bien connu, était parvenu, à force de travail et d'énergie, à se créer une certaine aisance.

Après avoir vendu sa terre, il avait acheté une jolie propriété dans le village de B... et son bonheur eût été parfait sans un méchant garnement qui se nommait son fils et qui faisait son désespoir.

Antoine (c'était son nom) n'avait jamais voulu rien faire; il passait son temps à boire, à jouer et à commettre des sottises. Un jour qu'il était rentré ivre-mort, son père, justement irrité, se décida à frapper un grand coup: Ecoute, dit-il à sa femme, je ne puis tolérer plus longtemps une telle conduite; Antoine est incorrigi-

ble; j'ai beau lui parler sévèrement, il est toujours le même et il sera ainsi tant qu'il pourra compter sur nous. Il faut que cela finisse et dès demain je le mets à la porte. Quand il sera obligé de pourvoir lui-même à ses besoins, quand il aura eu un peu de misère, je crois qu'il s'amendera. C'est un moyen extrême, il est vrai, et je t'avoue franchement qu'il me répugne beaucoup, mais je n'en vois pas d'autre.

—Tu as certainement raison, répondit la femme, mais j'ai un autre remède à te proposer. Si Antoine était marié, je crois qu'il changerait de vie. Voici donc ce que nous allons essayer. Nous allons d'abord lui trouver une femme, puis nous lui achèterons une terre quelque part dans les townships et nous l'établirons.

—Lui trouver une femme, c'est bientôt dit et tu en parles bien à ton aise. Mais je ne crois pas que cela soit aussi facile que ça.

—Laisse moi faire mon homme repartit la bonne mère et tout ira bien.

En effet deux mois plus tard Antoine était marié. Son père lui avait acheté une terre dans le township de Kil Kenney et il l'avait convenablement établi. Le mauvais sujet avait donné raison à sa mère et sa conduite s'était sensiblement améliorée. Il n'était pas très laborieux, encore mais cela ne pouvait tarder à venir. Une chose entravait ses progrès dans la voie du bien et contribuait pour beaucoup à le dégoûter de la *propriété* que son père lui avait achetée.

On se trouvait au mois de juillet et l'on sait qu'à cette saison les moustiques constituent un véritable fléau pour ceux qui habitent près des bois. Notre Antoine était désespéré, il ne savait plus à quel saint se vouer et il passait toutes les nuits à maugréer contre ces infâmes *maringouins* qui l'empêchaient de dormir. En effet la maison en était toujours remplie et voici pourquoi :

Antoine avait l'habitude de garder sa lampe allumée toute la nuit et comme l'éteint était très chaud il laissait ses fenêtres ouvertes, de là l'affluence des moustiques. Un soir cependant il eut une idée :

—Lucie, dit-il à sa jeune femme, si nous ne gardions pas de lumière la nuit je crois que nous aurions moins de *maringouins*.

—C'est bien possible, répondit Lucie et rien ne nous empêche d'essayer.

—C'est justement ce que je me propose de faire cette nuit même.

Deux heures après nos deux jeunes époux avaient éteint leur lampe et s'étaient couchés, mais ne dormaient pas. Tout à coup une *mouche à feu* entra dans la chambre. Antoine se dresse sur son séant, ouvre de grands yeux et poussant sa femme du coude il lui dit : "Qu'en penses-tu ? Crois-tu qu'il soit jamais possible de se débarrasser de ces affreux moustiques ? Je n'ai pas aussitôt éteint ma lampe qu'en voici un qui entre avec un fanal."

* *

Le mot de la fin.

—Un nos grands avocats de Montréal apostrophait l'autre jour un charlatan et l'accusait de l'avoir volé.

Vous m'avez vendu une pommade pour faire repousser mes cheveux, disait-il; voyez j'ai le crâne aussi net qu'un cuir verni. Monsieur, répliqua le marchand d'onguent, vous avez tort de m'injurier; il y a des terres où l'on a beau semer du blé, il ne pousse pas. Ce n'est pas le blé qui ne vaut rien, c'est le sol !

Un épicier, à qui on reprochait de tromper sur la quantité des marchandises vendues, alléguait l'importance de ses frais généraux.

—C'est pas une raison pour vendre à faux froid !

—Pardon, je serais obligé sans ça de faire banqueroute... et je tiens à rester honnête homme !

La prière de la petite Anna

"On ne s'arrête pas en disant sa prière."
"Voyons, ne reste pas cette fois en arrière :"
"Recommence, avec moi, le "Pater" et dis bien :"
"Deuxier-nous..."
—Donner-nous...
—Le pain quotidien...
—Le pain...
—Eh bien ! encore ! Pourquoi donc cette pause ?
"Et pourquoi marmotter tout bas ?"
"Tous ces mots que je n'entends pas ?"
—Oh ! maman, voici la chose !
"Je priais le bon Dieu—car le pain, c'est bien sec—"
"De nous donner toujours un peu de beurre avec."

COUACS

Voici un nouveau genre de vol qui qui mérite d'être signalé :

Dernièrement, une dame D... veuve et déjà assez âgée, rencontra une amie dans le jardin de Luxembourg. Il y avait quelque temps que ces dames ne s'étaient vues et elles ignoraient leur adresse respective.

Mme D... donne la sienne, sans remarquer qu'un individu d'aspect exotique, assez bien mis, prêtait une oreille attentive à la conversation.

Quelques minutes plus tard, Mme D... rentre chez elle, et à peine avait-elle quitté son chapeau et son chapeau que l'individu exotique du Luxembourg se présente chez elle.

—Madame, lui dit-il, voici un petit carnet que vous avez laissé tomber et que j'ai pris la liberté de vous rapporter.

—Mais, monsieur—ce carnet n'est pas à moi !

Toi, l'individu agite ses deux bras comme un télégraphe, puis levant les yeux au ciel :

—Je le savais, dit-il.

Mais alors que venez-vous faire ? riposte Mme D... effrayée.

—Si vous saviez comme je vous aime ! rugit l'individu.

—Au secours ! gémit Mme D...

—O ange ! ange ! ange !...

—Mais j'ai cinquante ans, s'écrie Mme D... au comble de l'épouvante.

—Cela ne fait rien... absolument rien !

—Et l'individu s'élançe en avant, les bras ouverts. Mme D... se précipite dans la pièce voisine. L'homme donne un tour de clef, saute sur les objets de valeur qui se trouvent sous sa main, tandis qu'il met une pendule sous son bras, il s'écrie d'un ton de dignité blessé :

—Ne craignez rien, madame... Je m'en vais, et je dirai en bas que je suis l'horloger, pour ne pas compromettre votre réputation !...

"On blâme souvent chez les autres ce que l'on fait soi-même." Ceux qui font usage du "Kidney Wort, ne blâment jamais les autres de s'en servir. Au contraire ils le recommandent d'une façon toute spéciale à ceux qui souffrent des hémorroïdes de la dyspepsie, de la constipation et de toutes les autres maladies provenant des reins, du foie ou des intestins.

Un Anglais entre dans un wagon où des jeunes gens fument la cigarette :

—Cette fumée vous gêne peut-être lui demande-t-on.

—Oui ; il gêne moi !

Les jeunes gens s'exécurent. Au même instant l'Anglais tire de sa poche une forte pipe, l'allume, et comme on proteste :

—Aoh ! fait-il, ce été seulement fumée des autres que je ne aimé pas.

Dans cinquante ans d'ici on parlera encore de la grande vente de fourrures qui s'est faite pendant 1882-83. On dira que les fourrures qui se sont vendues cette année-là étaient quelque chose de surprenant en qualité, en fini élégant et bas prix et cela ne se sera vu qu'au grand magasin de De-rome & Lafrancois, celui des rues Ste Catherine et Amhorst, Montréal.

Varités.— Fragment de dialogue entendu à Bruxelles, à une table d'hôte :

—Oui, monsieur, je suis Parisien.. et financier. C'est beau, la finance, mais c'est une loterie. Tantôt l'on gagne, tantôt l'on perd... —Et... avez-vous gagné? —Oui, monsieur, j'ai gagné... la Belgique !..

Au foyer du Vaudeville : Ces dames causent de l'intelligence des animaux. —Voyez, dit l'une, qui n'a pas inventé la poudre de riz, l'huître même de l'intelligence. —Oui, dit une camarade, elle a au moins l'intelligence de fermer sa boîte

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham donne de la vigueur à l'estomac et aux reins, et favorise considérablement la digestion.

—V'la une idée de faire venir ton oncle de province ! —Ah !... je suis son héritier ! et chaque fois qu'il y a une épidémie...

MALADIE DES ROGNONS.

Douleur, irritation, rétention, incontinence, dépôts, gravelle, etc., guéris par le "Béchupaiba." \$1. chez les Droguistes.

Nous publions ci-dessous un chef-d'œuvre de style épistolaire qui nous a été communiqué par un membre de l'orchestre du Théâtre Royal :

.....mon. cher... a. mi... ocs... ..auo... Jourdhui... que... ge... téorio... ces... quelque... mo... a... te... dire... ge... te... rtarderop... pour... tes... leson... ces... colemant... pour... te... vonté... ma... rason... tu... xousra... bien... mon... eorture... uue... réponce... opluvite... je... termine... ma... lettre... en... te... soitan... de... ma... melieur... a... mitier... rien... de... plus... pour... le... pressan... Je... cui... ton... sa... mi... devoi.....

Une gasconade.— Un dentiste marseillais, qui a beaucoup parcouru le monde, sert à un intime, après boire, des récits de voyage qui se distinguent par une certaine originalité.

Figure-toi, mon bon, que je tombe un jour dans le Nil, tout habillé avec ma trousse sous le bras. A peine revenu sur l'eau, j'aperçois un immense crocodile qui se dirige sur moi en ouvrant une de ces gueules qui présagent une mort sûre (sans calembour.) Je ne fais ni une, ni deux, mou bon : je saisis mon davier je vois venir le monstre... et, en un tour de main, je lui arrache toutes les dents sans qu'il ait eu le temps de s'en apercevoir ? Enfoncée Mme Enault !

M. Jules Claretie termine sa chronique par ce trait de modestie de l'éminent auteur d'Un Roman parisien :

M. Emile Augier se précipitant, l'autre soir, sur la scène du Gymnase pour féliciter Feuillet.

Savez-vous comment l'auteur qu'on applaudissait, l'accueillit ? —Eh bien ! demanda-t-il, inquiet, à Augier, qu'on dites-vous, vous qui savez faire des pièces !

Nos remerciements à MM. Chappleau & Liabell pour l'envoi d'un exemplaire de la "Nouvelle Lyre Canadienne" qu'ils viennent de publier. Ce recueil est fait avec beaucoup de soin et contient, outre nos vieux chants canadiens une collection superbe de romances et de chansonnettes des mieux choisies. Nous ne saurions trop recommander cet ouvrage à tous ceux qui aiment à chanter, et ils n'ont rien de mieux à faire que de s'en procurer un exemplaire immédiatement.



LES PROCHAINES ELECTIONS MUNICIPALES

"Ce fauteuil est trop haut il me fatigue."

"Je vais prendre celui-ci il m'ira bien mieux."

"Ecoute, Baptiste, me faire tomber comme ça ça n'a pas de bon sens. C'est pas des jeux à faire ça !"

Toupin, sortant du cimetière du Père Lachaise, où il vient de lire sur des centaines de tombes : "Bon mari... Bonne femme. Bon époux. Epouse dévouée, etc..." —Décidément, c'est encore là que sont les meilleurs ménages !

Le docteur Pilulard a le mot pour rire :

—Docteur, lui disait un malade de ses amis, vous m'ordonnez, pour me fortifier, de prendre du fer : mais je ne puis le supporter ni en poudre ni en pilules.

—Eh bien ! mais il y a encore un moyen.

Lequel, docteur ? Faites-vous donner, dans un duel, un bon coup d'épée.

—Vous croyez ? —Vous aurez tout de suite six pouces de fer dans le corps.

Encore l'Harpagon dont nous vous entretenions l'autre jour.

Cette fois, c'est nous qu'il invite à déjeuner. Nous avions eu la précaution d'apporter des huitres, un homard et un poulet.

Après le fromage, il nous demande si nous avions l'habitude de prendre le café.

—Parfaitement ! —Très bien !... Justement, il y en a un en face.

KIDNEY-WORT

EST UNE CURE CERTAINE pour toutes les maladies des Rognons et du FOIE

A une action propre sur cet organe important, enlevant la torpeur et l'inaction, stimulant la sécrétion saine de la Bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.

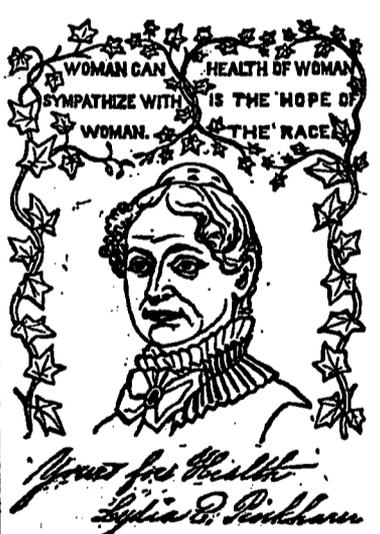
MALARIA. Si vous souffrez de maux de tête, de frissons, si vous êtes bilieux, dyspeptique, ou constipé, Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement. Le printemps pour nettoyer le système, tous devraient en prendre.

Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

KIDNEY-WORT

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Rowland & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St. where advertising contracts may be made for the NEW YORK

Au foyer d'un théâtre : —Est-il vrai, comme on le prétend, qu'une grande joie puisse vous faire mourir subitement ? —Piaouette sans sourcilier : —Evidemment... puisqu'il y a des feux de joie !



Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham,

Guérison certaine pour toutes les faiblesses de la femme, y compris Leucorrhée, Menstruation irrégulière et douloureuse, Inflammation et Ulcération de la matrice, Epanchements, Prolapsus utéri, etc.

—Agréable au goût, efficace et immédiat dans ses effets. Il est d'un grand secours pendant la grossesse, soulage les douleurs du travail et aux périodes régulières. Les médecins en font usage et le prescrivent volontiers.

—Pour toutes faiblesses génératives, il ne le cède à aucun remède connu et pour toutes maladies des rognons il est "le plus grand remède du monde."

—Les maladies des rognons chez l'un et l'autre sexe sont grandement soulagées par son usage. Le Purificateur du Sang de Lydia E. Pinkham extirpera tous vestiges des humeurs du sang et donnera en même temps de la force au système. Ses résultats sont aussi merveilleux que ceux du Composé.

—Le Composé Végétal et le Purificateur du Sang sont préparés aux Nos 233 et 236 West-ern Avenue, Lynn, Mass. Prix de chaque, \$1. Six flacons pour \$5. Envoyés par la maille sous forme de pilules, ou de lozenges, sur réception du prix, si la boîte pour chaque. Mds Pinkham répond volontiers à toutes lettres d'informations. Envoyez un timbre de 5c pour un pamphlet. NOMMEZ LE MONDE.

—LES PILULES POUR LE FOIE DE LYDIA E. PINKHAM guérissent Constipation, Constipation bilieuse et Engourdissement du foie. 25 cts la boîte. —En vente dans toutes les pharmacies. Manufacture à Saugers, led P. O. Commerce approvisionneur pharmacien de nos des.

DENTISTE

Le Dr. Valois, dentiste, au No 760 rue Ste Catherine, 4ème porte de la chapelle Notre-Dame de-Lourdes, Montréal,

POSFRA LES DENTS

A MOITIE PRIX

ici au mois d'Octobre prochain Une réduction sera faite à toute personne qui aura ses dents extraites. Il extrait les dents pour 25 cts., ses prix sont très réduits et ses ouvrages sont garantis pour dix ans. Il sollicite une visite avant d'aller ailleurs.

L'huile Ste. Apolline

qu'il prépare lui-même détruit instantanément le mal de dents. Elle se vend 25cts les petites bouteilles et 50cts les grosses et n'est en vente qu'à son bureau.

Dr. VALOIS, 760 rue Ste Catherine, MONTREAL.

HAUT-MAL, EPILEPSIE

OU Syncopes.

Gueries d'une façon permanente — Pas de biague — par l'emploi durant un mois des célèbres poudres du Dr. GOULARD, contre les convulsions. Pour convaincre les personnes atteintes de ces maladies que ces poudres produisent tous les résultats que nous leur promettons, nous leur envoyons gratis et franc de port une boîte pour l'essai. Comme le Dr. Goulard est le seul médecin qui ait jamais fait une étude spéciale de cette maladie et comme il est à notre connaissance que des milliers de personnes ont été guéries d'une façon permanente par l'emploi de ces poudres, nous garantissons une cure permanente dans chaque cas, ou nous rembourserons tout l'argent que vous aurez dépensé. Toutes les personnes atteintes de cette maladie devraient au plus tôt faire l'essai de ces poudres afin de se convaincre de leurs propriétés curatives. Prix pour une grande boîte, \$2.00 ou 4 boîtes pour \$10.00. Expédiées par la poste dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada sur réception du prix ou par express C. O. D. c'est-à-dire payable sur livraison.

ASH & ROBBINS, 340 Fulton St., Brooklyn, N. Y.

Album Musical

Sommaire du No. de Novembre MUSIQUE.

- Prière (Orgue) ----- LEFEBURE-WELLY Valse (Piano) ----- BERTHOVEN Crépuscule (Mélodie) ----- GOUNOD Menuet (Piano) ----- MOZART L'Orpheline (Mélodie) ----- SCHUMANN Habanera (Couplets) ----- BIZET Oratorio de Noël ----- SAINT-SAËNS

LITTERATURE,

- "Don Juan" de Mozart ----- CHS. GOUNOD Madame Théo ----- P. DUPUY Du Mouvement Musical en Canada --- G. SMITH Lettre Parisienne ----- X... Nos reproductions ----- *... Revue Mensuelle ----- *...

A. FILIATREAU & CIE., Editeurs-Propriétaires No 5 Rue Ste Thérèse, Montréal. BOITE 325 Envoyez 25 centimes pour un numéro Echantillon.

A VENDRE

Un coffrefort (safe) en très bon état et à des conditions excessivement avantageuses. S'adresser aux bureaux du Canard, No. 8 Rue Ste Thérèse.



Le comte de B... a épousé dernièrement une Anglaise.
—Comment, cher comte, lui dit hier un de ses amis, vous allez en Espagne et vous n'emmenez pas la comtesse ?
—Ma femme ? Elle est bien trop petite maîtresse pour voyager dans ce pays-là ? L'odeur de l'ail la fait tomber en syncope, et elle n'admettrait les puces que si elles lui avaient été présentées !

L'avocat venait de plaider. Il avait été pathétique.
Il s'agissait du vol d'un paletot.
Le défenseur avait démontré clair comme cristal de roche l'innocence de son client.
Acquittement sur toute la ligne.
A la sortie de l'audience, le prévenu remis en liberté s'approche de son sauveur, et avec candeur :
—Maintenant que c'est fini... puis-je le porter ?

DECADENCE DE L'HOMME.

La faiblesse nerveuse, la dyspepsie, l'impuissance de la débilité sexuelle sont guéries par le "Rénovateur de la santé de Wells." [Wells' Health Renewer] \$1.

Queilli dans un journal de province la coquille que voici :
L'élection de M. Z... paraît assurée dans le Finistère. La droite sénatoriale comptera « un singe » de plus. Nous ne le leur faisons pas dire !

Un jeune cancre passe son examen oral pour la médecine :
—Qu'est ce que la rate ? lui demande un examinateur.
—Parbleu ! c'est la femelle du rat.

—Enfin, pour le banquet, du *Pasant* :
Un commerçant enrichi invite le docteur X... à venir chasser dans sa propriété.
Le docteur arrive, et X... qui, n'il a gagné de l'argent, n'a pu acheter d'esprit, le présente à ses invités en disant : "M. X..., vétérinaire."
—C'est depuis que je vous ai soigné que vous m'appellez ainsi riposte en riant le docteur.

Nous accusons réception de l'*Almanach canadien* que vient de publier l'éditeur du "Courrier de St. Hyacinthe."
C'est un recueil de 64 pages, rempli de renseignements très utiles et qu'on ne trouve pas habituellement dans les livres de ce genre. Cet ouvrage pourra toujours être consulté avec profit par l'homme de profession et le marchand. On y trouve aussi toute une collection de charmantes poésies, de charades, de bons mots et d'une légende par M. de Gaspé.
Cet almanach est très intéressant et est en vente chez tous les libraires de la province au prix de cinq centins. Qu'on se le procure, car il est indispensable.

BOISSEAU FRERES

Sur la rue Ste CATHERINE et sur la rue St LAURENT

Rue Ste Catherine

Où nous avons eu un incendio.
Les pratiques font queue comme à la porte d'un théâtre les jours de grande représentation. Aussitôt que les portes s'ouvrent une foule compacte envahit tous les étages de l'établissement. Les commis quoique en grand nombre sont forcés de servir trois ou quatre personnes à la fois.
Il est vrai que nous vendons à 50 et jusqu'à 75 pour cent de réduction pour la plus grande perte des Assurances.
Nous sommes de plus en plus convaincus que nous écoulerons complètement notre stock de la rue Ste Catherine.

Rue St Laurent.

Notre chiffre d'affaire a doublé sur l'année dernière.
Notre belle importation d'Automne a donc convenu à notre clientèle pour que nous ayons une augmentation aussi croissante.
De plus, ce qui assure aussi notre succès, c'est que nous vendons à bas prix les marchandises riches comme les marchandises ordinaires. Toute la clientèle le sait car elle ne marchandait jamais.

BOISSEAU FRERES

235 & 237

RUE SAINT-LAURENT

605 RUE STE CATHERINE

Achetez le *Fil Clapperton*, il est le meilleur pour la couture à la main et à la machine.

Musique à Bon Marché

—:—
Nous venons de publier six magnifiques morceaux de chant :
ROSE, SOUVIENS-TOI
REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.
J'IGNORE SON NOM
LE BONHEUR ET L'AMOUR.
ROSE, NE PARLE PAS.
LE DESIR.
LA FERME DE BEAUVOIR
VIR' DE BORD

Ces morceaux, du format ordinaire ne se vendent que 10 cts. Nous vous l'intention de continuer la publication de cette musique à bon marché.

Nous publierons chaque semaine une nouvelle romance.

En Vente Partout
S'adresser au bureau du *Canard*.
Conditions avantageuses au commerce.

CONSUMPTION

Positivement guérie

Tous ceux qui souffrent de cette maladie devraient essayer LES CELEBRES POUDBRES de DR. KISSER contre la CONSUMPTION. Ces poudres sont la seule préparation qui puissent guérir la consommation et toutes les maladies de la gorge et des poumons. De fait nous avons en elles une confiance telle que pour vous convaincre qu'il n'y a pas de blague là dedans, nous expédierons par la poste gratis et franc de port une BOITE D'ESSAI à toutes les personnes qui souffrent de ces maladies.
Nous ne voulons pas de votre argent avant que vous soyez parfaitement convaincus de leurs propriétés curatives. Si votre vie vaut la peine d'être conservée ne tardez pas d'essayer ces poudres, car elles vous guériront certainement.
Prix pour une grande boîte, \$3.00 ou 4 boîtes pour \$10.00. Expédiées par la poste dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada sur réception du prix.
Adresses :

ASH & ROBBINS
250 Fulton St., Brooklyn N. Y.

500 PIECES DE DRAP A PARDESSUS ET D'ETOFFES A ROBES.

Nous annonçons, il y a quelques semaines, la mise en vente de 1400 pièces de Tweeds, Draps, Beavers, etc., provenant du **Fonds de Banqueroute de Hawkins & Co.**, acheté à **57** cents dans la piastre.

Nous avons fixé le prix de ces marchandises à **35** pour cent de moins que les prix du gros, aussi les ventes en ont été rapides. Il ne nous reste qu'environ 500 pièces de ces Etoffes.

Hâtez-vous de profiter de l'énorme réduction, avant que cette balance de stock ne soit épuisée ; car les prix que nous avons adoptés sont d'un tiers plus bas que les prix du gros.

DUPUIS FRERES,

Coin des Rues Ste-Catherine et St-Andre.

AU PUBLIC! AU PUBLIC!

GAREZ-VOUS DES Grenouilles Gonflées.

"Mentez, mentez toujours, écrivait Voltaire au Marquis d'Argens, et il en restera toujours quelque chose." C'est ce qu'une certaine maison de commerce de la rue Ste-Catherine s'efforce de mettre en pratique depuis quelque temps, afin de nous perdre dans l'estime du public.

Comme le silence est le meilleur châtiement que l'on puisse infliger aux "Calomnieux" nous ne répondrons aucunement aux attaques injustes et malveillantes de ces hommes à la rude écaille, cachant un cœur pire encore.

Du reste à quoi bon s'évertuer à leur répondre, ne sommes nous pas en face d'un public intelligent qui a su découvrir depuis longtemps, que le mobile qui les pousse à agir ainsi est le tort immense que nous leur causons en vendant nos marchandises à des prix excessivement bas ? Nous espérons que notre clientèle nombreuse ainsi que le public en général ne portera aucune attention aux calomnies de ces jaloux de nos succès, acte qui repugne à tout honnête homme, et comme par le passé nous aurons toujours le plaisir de voir notre maison achalandée par une clientèle nombreuse.

Soyez convaincus, quoiqu'en disent ces piètres marchands, que nous vendrons toujours nos marchandises à des prix **defiant toute compétition** et de plus à l'approche des fêtes nous continuerons à donner des présents ou **cinq pour cent**, c'est à dire 5 centins par piastre, comme marque de reconnaissance de l'encouragement accordé durant l'année.

A. PILON & Cie.,

Nos. 647 et 648 Rue Ste-Catherine

A. PILON.—ENSEIGNE DE LA BOULE VERTE.—J. B. LABELLE.

KIDNEY-WORT

POUR LA GUERISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION.

Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé le célèbre Kidney-Wort comme guérison. Quelle que soit la cause ce remède la surmontera.
Hémorroïdes. Cette maladie pénible est souvent compliquée de constipation. Kidney-Wort renforce les parties affaiblies et guérit rapidement toutes espèces d'hémorroïdes, même lorsque les médecins et les médecines n'ont eu aucun effet.
Si vous avez l'une ou l'autre de ces maladies

Prix \$1.50. SERVEZ-VOUS DE VOTRE PHARMACIEN

KIDNEY-WORT